Musicologie de l'époque moderne (XVI^e-XX^e siècles)

Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle

Les enjeux de la virtuosité vocale instrumentale

Cécile Reynaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1180>

DOI : 10.4000/ashp.1180

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 190-191

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Cécile Reynaud, « Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1180> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1180>

VIES ET CARRIÈRES DE MUSICIENS AU XIX^e SIÈCLE

LES ENJEUX DE LA VIRTUOSITÉ VOCALE INSTRUMENTALE

Chargée de conférences : M^{me} Cécile REYNAUD

Programme de l'année 2009-2010 : *Vies et carrières de musiciens au XIX^e siècle. Les enjeux de la virtuosité vocale et instrumentale.*

Pendant les trois années précédentes, mon séminaire a exploré plusieurs pistes : outre l'édition critique des *Mémoires* d'Hector Berlioz (travail sur les différents états du texte – manuscrits, publication en feuillets dans la presse, premières éditions) il s'est attaché, par le biais de ce texte, à différents aspects de la vie musicale française et européenne au XIX^e siècle : notamment les institutions musicales en France, la vie des orchestres, l'importance des grandes scènes lyriques.

J'ai ensuite abordé l'histoire du prix de Rome de composition musicale (auquel Berlioz consacre plusieurs chapitres des *Mémoires*), tirant parti de ce thème pour étudier avec les étudiants les différentes formes qu'avaient pu prendre les relations entre la musique et les autres branches de la création artistique ou intellectuelle au cours du XIX^e siècle : la littérature, évidemment, mais aussi la philosophie et les beaux-arts. Le pouvoir expressif de la musique est en effet bien souvent comparé à celui des autres arts, et expliqué à la lumière de capacités d'imitation que l'on attribue d'ordinaire plus facilement aux arts figuratifs qu'à celui des sons. Les textes des abbés Jean-Baptiste Dubos et Charles Batteux, de Diderot et Rousseau ont servi de fil conducteur à cette étude.

L'analyse du pouvoir expressif de la musique instrumentale, et de celui de la musique vocale, se dégage de nombre de ces textes : c'est pourquoi, dans la continuité de cette réflexion, j'ai cette année étudié le développement, depuis la fin du XVIII^e siècle, de la virtuosité dans ces deux domaines : l'instrument et la voix. Cette étude s'est articulée en plusieurs moments :

1. Les développements esthétiques de cette notion dans la réflexion sur la musique et les arts au début du XIX^e siècle (critique de la virtuosité démonstrative, qui trouve son pendant dans l'éloge de la musique instrumentale « pure »).

2. La virtuosité vocale à l'opéra : le modèle de l'opéra de Rossini et des chanteurs italiens.

3. La relation du développement de la virtuosité avec les progrès de l'organologie depuis le début du XIX^e siècle : on a pris, dans les correspondances de ces musiciens ou dans la presse de l'époque, des exemples précis de collaboration entre pianistes et facteurs d'instruments, notamment de pianos (Kalkbrenner et Pleyel, Liszt et Érard).

4. Les lieux de développement du concert instrumental au XIX^e siècle en Europe. On a par exemple opposé les cas de Chopin et de Liszt et comparé le concert tel

qu'il se développe dans le salon ou dans des salles spécifiquement dédiées au concert soliste, ou encore traditionnellement réservées aux représentations théâtrales (l'Opéra par exemple).

5. Le concert virtuose suppose une certaine théâtralité, inhérente à la « difficulté vaincue » : à cette nouvelle sorte d'interprétation correspondent de nouveaux jugements sur l'interprétation, de la part de la critique comme de la part des virtuoses eux-mêmes.

L'étude de ces différents thèmes a donné lieu à plusieurs sortes de travaux : outre le développement de ces notions par l'étude des textes contemporains et de l'iconographie qui peut toucher au sujet, on s'est appuyé sur l'analyse et l'écoute de partitions (instrumentale et vocales) emblématiques de cette virtuosité à l'époque romantique.

On a travaillé aussi à la recherche des textes critiques parus dans la presse, par le moyen des différents outils bibliographiques à notre disposition pour cette période, puis à leur analyse comparative, qui a permis de comprendre quelle nouvelle image de l'interprète peut se dégager du phénomène de la virtuosité.